

La Rochelle – Porte Maubec

Thomas Guérin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2996>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Thomas Guérin, « La Rochelle – Porte Maubec », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2996>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Rochelle – Porte Maubec

Thomas Guérin

Identifiant de l'opération archéologique : 204853

Date de l'opération : 2009 (SD)

- 1 Du 8 au 23 juin 2009, une opération de sondages archéologiques et d'observations architecturales a été entreprise sur le site de la porte Maubec à La Rochelle. Ce monument, situé à l'est de la ville historique, appartenait à l'enceinte protestante édifiée entre la fin du XVI^e s. et les deux premières décennies du XVII^e s. Cette ligne de fortifications fut démantelée à l'issue du siège mené par le cardinal de Richelieu en 1627-1628. La porte Maubec constitue l'ultime vestige de ces fortifications huguenotes préservé sur presque la totalité de son élévation.
- 2 Les sondages ont été principalement concentrés dans la porte elle-même. Celle-ci est formée d'un passage oriental, donnant primitivement sur les fossés de la ville, sans doute précédé d'un pont d'accès. Cette entrée est caractérisée par une façade sculptée de style baroque assez remarquable où on voit encore les encoches d'encastrement des flèches d'un pont-levis. Cet accès donne sur un sas voûté en plein-cintre. Celui-ci est délimité à l'ouest par un mur diaphragme actuellement orné de décors de stuc.
- 3 Au contact du mur diaphragme, le sas présente les vestiges de glissières qui pourraient témoigner de la présence d'une herse. Au-delà de ce dispositif d'entrée, la porte est constituée d'une seconde voûte en plein-cintre, plus grande que la précédente. Celle-ci communique avec deux « corps de garde » également voûtés situés de part et d'autre du corridor central. Tous les organes précédemment décrits sont caractérisés par un grand appareil en pierre de taille calcaire. La portion occidentale de la porte est formée par un couloir coudé donnant sur le passage vers la ville. Ce secteur présente des traces manifestes d'occupation puisqu'on y trouve les vestiges d'un système de solivage transversal et des huisseries hautes indiquant l'existence d'un niveau supérieur. L'appareillage de ce secteur est en rupture avec le reste de la porte car principalement constitué de moellons équarris. L'accès ouest est, en revanche, également caractérisé par

un fronton sculpté et un appareillage plus soigné et monumental en pierre de taille calcaire. Enfin, on notera que la grande voûte en plein-cintre supporte encore aujourd'hui un étage.

- 4 Les fouilles ont mis en évidence des substructions appartenant à au moins une phase maçonnée importante, antérieure aux dispositions de la porte actuellement visibles. Il s'agit d'un mur assez large (près de 3 m d'épaisseur) qui traverse les soubassements du sas du nord au sud, dans l'axe du front des courtines supposées. Ce mur sert d'appui à une partie de la porte tandis que le reste est puissamment fondé dans des remblais sans doute amenés en arrière du mur initial.
- 5 D'après les données issues de la fouille et les observations architecturales, il semble que la porte ait connu une phase d'occupation « domestique » relativement importante et conduisant au réaménagement des volumes internes. On relèvera particulièrement l'apparition d'un second niveau, le percement d'huisseries et l'insertion de cheminées murales.
- 6 Les observations réalisées lors de la fouille ont été complétées par la confrontation avec les informations issues des sources disponibles. Cette étude documentaire complémentaire a notamment permis de poser des jalons chronologiques absolus et de confirmer certains questionnements déjà abordés sur le terrain.
- 7 En définitive, l'opération menée sur la porte Maubec a contribué à préciser notre compréhension du monument et à mieux appréhender toute la complexité de son histoire comme de son évolution depuis les années 1610 jusqu'à nos jours : d'abord porte d'enceinte militaire, puis habitat civil et enfin bâtiment utilitaire de stockage.
- 8 GUÉRIN Thomas

INDEX

operation Sondage (SD)

Index chronologique : Temps Modernes

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime (17), Rochelle

Thèmes : calcaire, décor en relief, enceinte, entrée, entrepôt, étage, façade, fortification, fossé, fronton, habitat fortifié, huisserie, outil documentaire, pont-levis, porte urbaine, protestantisme, remblai, sculpture, sources archéologiques, sources de l'histoire, sources écrites, stuc, voûte

AUTEURS

THOMAS GUÉRIN

EP